



Association Laïque pour l'Organisation de Cérémonies Civiles

## **CEREMONIES DE FUNERAILLES LAIQUES**

Depuis longtemps, les obsèques civiles - hors crématorium - ont seulement pour cadre la rue et le cimetière, quelles que soient les conditions climatiques. Empreintes d'une extrême froideur et d'un manque de solennité, elles apportent la plupart du temps d'avantage de désarrois que d'émois. Dans de telles conditions, il est difficile de trouver l'atmosphère propice au recueillement que permet un lieu clos.

Plus que toute autre cérémonie, les obsèques représentent pour les survivants un moment fort pénible : il est l'ultime accompagnement. Organiser le dernier hommage au défunt autour d'un rituel funèbre civil peut être un apaisement, une aide pour la famille, par la solennité qui s'en dégage et le soutien apporté à l'entourage.



## PROPOSITION DE CANEVAS D'UNE CEREMONIE CIVILE SANS PARTICIPATION ACTIVE DE LA FAMILLE

Thème	Déroulement de la cérémonie	Timing
Avant la cérémonie Arrivée du cercueil	Pendant que l'assistance prend place dans la salle, une <b>musique</b> d'introduction est diffusée jusqu'à ce que le cercueil, la famille et les proches soient entrés à leur tour.	
Recueillement	<b>Silence</b>	
Discours d'accueil	<p>Le Maître de cérémonie lit un texte :</p> <p>Chère famille, Mesdames, messieurs,</p> <p>Vous êtes réunis ici, pour rendre un ultime et solennel hommage à la mémoire de Monsieur (Madame) ..... qui nous a quitté il y a quelques jours.</p> <p>Lorsque la mort nous ravit un être cher, les souvenirs se bousculent dans le désarroi et l'affliction comme s'il était encore parmi nous.</p> <p>Ensemble, souvenez-vous de Monsieur (Madame) ....., de l'homme (la femme) qu'il (elle) était, de la place qu'il (elle) occupait dans votre vie et de celle de tous ceux qui pleurent aujourd'hui un parent, un proche, un confident, un ami.</p> <p>La lumière s'est éteinte. Le(a) cher(e) défunt(e) repose maintenant en paix et sa vie, à laquelle il (elle) a donné un sens et une grandeur s'immortalisera dans le silence de la mort.</p> <p>C'est de ce silence que vous parviendront désormais les images des joies et des peines que vous avez partagées avec lui (elle).</p> <p>Ces images, aujourd'hui endeuillées, se feront de jour en jour plus apaisantes et transformeront lentement la tristesse que vous éprouvez maintenant en un sentiment de reconnaissance et de gratitude pour tout ce que le(a) cher(e) disparu (e) vous a donné de beau et de grand.</p> <p>Ou texte choisi parmi ceux proposés page 4, 5 ou 6</p>	
Recueillement	<b>Silence</b>	
Annonce morceau de musique	<p>Chère famille, Mesdames, Messieurs,</p> <p>Dans un instant un morceau de musique escortera Monsieur (Madame) ..... dans son dernier voyage au-delà des frontières de la vie. Vous l'accompagnerez en pensées en vous remémorant les plus beaux souvenirs que vous avez gardés de lui(elle).</p>	



Morceau de musique	Musique choisie par la famille	
Lecture choisie	Parmi les textes proposés aux familles pages 7 à 17	
Annonce geste d'hommage	<p>Chère famille, Mesdames, Messieurs, Pour clore cette cérémonie d'adieu, nous allons saluer une dernière fois Monsieur (Madame)..... et lui rendre dans le recueillement un ultime hommage. Vous allez pouvoir, dans le silence et le recueillement, déposer une fleur ou faire tout geste que vous dictera votre cœur.</p> <p>La vie que la nature a créée et qu'elle vient de reprendre se perpétuera dans nos pensées et dans nos cœurs. Je vous invite maintenant à vous avancer</p>	
La séparation	L'assistance défile devant le cercueil, pendant qu'une <b>musique</b> est diffusée.	
Remerciements	Le Maître de cérémonie transmet les remerciements de la famille	



## PROPOSITION DE CANEVAS D'UNE CEREMONIE CIVILE AVEC PARTICIPATION ACTIVE DE LA FAMILLE

Thème	Déroulement de la cérémonie	Timing
Avant la cérémonie Arrivée du cercueil	Pendant que l'assistance prend place dans la salle, une <b>musique</b> d'introduction est diffusée jusqu'à ce que le cercueil, la famille et les proches soient entrés à leur tour.	
Recueillement	<b>Silence</b>	
Discours d'accueil	Le Maître de cérémonie lit un texte choisi par la famille entre Texte 1, Texte 2 ou Texte 3 (pages 4, 5 et 6)	
Recueillement	<b>Silence</b>	
Invitation d'un membre de la famille ou d'un ami à témoigner	Témoignage	
Annonce morceau de musique	Chère famille, Mesdames, Messieurs,  Dans un instant un morceau de musique escortera Monsieur (Madame) ..... dans son dernier voyage au-delà des frontières de la vie. Vous l'accompagnerez en pensées en vous remémorant les plus beaux souvenirs que vous avez gardés de lui(elle).	
Morceau de musique	Musique choisie par la famille	
Lecture choisie	Parmi les textes proposés aux familles pages 7 à 17	
Annonce geste d'hommage	Chère famille, Mesdames, Messieurs, Pour clore cette cérémonie d'adieu, nous allons saluer une dernière fois Monsieur (Madame)..... et lui rendre dans le recueillement un ultime hommage. Vous allez pouvoir, dans le silence et le recueillement, déposer une fleur ou faire tout geste que vous dictera votre cœur.  La vie que la nature a créée et qu'elle vient de reprendre se perpétuera dans nos pensées et dans nos cœurs. Je vous invite maintenant à vous avancer	
La séparation	L'assistance défile devant le cercueil, pendant qu'une <b>musique</b> est diffusée.	
Remerciements	Le Maître de cérémonie transmet les remerciements de la famille	



**Texte 1 lu par le maître de cérémonie:**

Nous voici réunis, aujourd'hui, pour accompagner .....vers son dernier voyage. Nous l'avons tous connu(e)., nous avons tous fait un bout de chemin à ses côtés et nous savons combien il/elle était humain(e).

Tourné(e). vers les autres, .....avait compris que l'essentiel était de vivre en harmonie avec ses convictions et de respecter celles des autres.

Le message d'humanisme, de tolérance et d'écoute qu'il(elle) nous a laissé doit nous porter à la sérénité et à la profondeur de nos sentiments.

On ne meurt jamais sans avoir été quelque part, un moment, utile à quelqu'un. Chaque vie perdue est une renaissance à un autre bonheur. Celui d'avoir aimé et entouré un être cher, celui d'avoir compris que l'essentiel ne se voit pas mais se vit, celui d'être devenu peut-être plus beau, plus fort et plus sage.

.....est de ceux et de celles que l'on n'oublie pas. Il (elle) est venue(e) avec le souffle de la vie, il (elle) repart avec le vent de l'espoir. L'espoir d'avoir accompli avec nous un pas de plus vers le bonheur de l'humanité.

A sa famille ici présente, nous offrons le réconfort, notre présence, l'écoute, notre disponibilité et le respect devant la tristesse.

Les laïques forment une grande famille et partagent la détresse d'un des leurs quand une peine les afflige. Nous voudrions témoigner à .....toute notre affection.



**Texte 2 lu par le maître de cérémonie:**

Le message d'humanisme, de tolérance et d'écoute qui est le nôtre, qui était le sien, doit nous porter à la sérénité et à la profondeur de nos sentiments.

On ne meurt jamais sans avoir été quelque part, un moment, utile à quelqu'un. Chaque vie perdue est une renaissance à un autre bonheur. Celui d'avoir aimé, celui d'avoir compris que l'essentiel ne se voit pas mais se vit, celui d'être devenu peut-être plus beau, plus fort, plus sage, plus libre.

Ami(e) tu es de ceux et de celles qui laissent une trace qui empêche l'oubli. Tu es venu avec le souffle de la vie, tu repars avec le vent de l'espoir. L'espoir d'avoir accompli avec nous un pas de plus vers le bonheur de l'humanité.

A ta famille ici présente, nous offrons notre présence, notre écoute, notre disponibilité et le respect devant la tristesse.

La Laïcité est une grande famille où se partage la détresse d'un des leurs quand une peine l'afflige.



**Texte 3 lu par le maître de cérémonie, pour une personne jeune :**

Tout ce qui est vivant doit mourir. Telle est l'implacable loi de la biologie. Telle est la seule certitude. Alors pourquoi ce chagrin ? Pourquoi cette tristesse devant ce qui est avant tout l'ultime événement naturel d'une vie ?

Parce que, comme le dit Hemingway : « toute mort d'homme me touche, car je suis partie de l'humanité. Par suite, ne demande jamais pour qui sonne le glas : c'est pour toi ».

Parce que ceux qui restent ressentent durement le vide laissé par celle (celui) qui part. Parce que le décès, même s'il est une sorte de soulagement après une terrible souffrance, est aussi un arrachement. Parce que la mort d'un être cher nous laisse désemparé, impuissant, rempli de questions sans réponses.

Parce que, s'agissant d'un être si jeune, un terrible sentiment d'injustice ajoute à la peine.

Il peut être vain, devant l'inéluctable, de tenter de reconforter ceux qui pleurent l'irréparable. Pourtant c'est le but que tous ici, nous assignons.

Il reste bien des raisons de vivre, d'espérer. Il reste un fils (une fille) qui a besoin de son père (sa mère) et un père (une mère) qui a tout autant besoin de son fils (sa fille). Il reste une œuvre inachevée qu'il convient de compléter. Il reste une famille, des amis qui aiment et qui attendent d'être aimés. Il reste ces choses si futiles et donc si précieuses : le prochain lever du soleil, la prochaine floraison du rosier, les feuilles mortes qu'il faudra ratisser, la corniche à repeindre, les voisins à saluer.

Personne, jamais ne remplacera celle (celui) qui est partie. La vie continue pourtant, avec son lot de souffrances mais aussi de petites et de grandes joies. C'est l'honneur de l'être humain d'assumer les unes et les autres. C'est peut-être aussi, en tous cas nous l'espérons, l'honneur et la joie des amis d'être à vos côtés dans le malheur comme dans le bonheur.

Nous nous associons à votre chagrin et vous assurons de notre amitié sincère et durable.



## TEXTES PROPOSES AUX FAMILLES

Arrêtez toutes les pendules, coupez le téléphone  
Donnez un os au chien pour l'empêcher d'aboyer  
Faites taire les pianos et dans un roulement assourdi  
Sortez le cercueil et que les pleureuses pleurent  
Que les avions qui tournent en gémissant  
Dessinent sur le ciel ce message : Il Est Mort  
Nouez du crêpe au cou blanc des pigeons,  
Gantez de coton noir les agents de police

Il était mon Nord, mon Sud, mon Est et Ouest  
Ma semaine de travail, mon repos du dimanche,  
Mon midi, mon minuit, ma parole, mon chant ;  
Je pensais que l'amour durerait toujours : j'avais tort

N'importe les étoiles à présent : éteignez les toutes ;  
Emballer la lune et démontez le soleil  
Videz l'océan et balayez la forêt  
Car rien de bon désormais ne peut plus advenir

W.H. Auden.





La mort n'est rien

Je suis simplement passé dans la pièce à côté.

Je suis moi. Tu es toi.

Ce que nous étions l'un pour l'autre, nous le sommes toujours.

Donne-moi le nom que tu m'as toujours donné.

Parle-moi comme tu l'as toujours fait

N'emploie pas de ton différent.

Ne prends pas un air solennel ou triste.

Continue à rire de ce qui nous faisait vivre ensemble.

Prie. Souris. Pense à moi. Prie pour moi.

Que mon nom soit toujours prononcé à la maison  
comme il l'a toujours été.

Sans emphase d'aucune sorte et sans trace d'ombre.

La vie signifie ce qu'elle a toujours signifié.

Elle reste ce qu'elle a toujours été. Le fil n'est pas coupé.

Pourquoi serais-je hors de ta pensée,

Simplement parce que je suis hors de ta vue ?

Je t'attends. Je ne suis pas loin.

Juste de l'autre côté du chemin.

Tu vois, tout est bien.

Charles Péguy d'après un texte de Saint-Augustin



Un être humain qui s'éteint, ce n'est pas un mortel qui finit.  
C'est un immortel qui commence.  
C'est pourquoi en allant confier où il dormira doucement à coté des siens,  
en attendant que j'aie l'y rejoindre,  
je ne lui dis pas adieu, je lui dis à bientôt.  
Car la douleur qui me serre le cœur raffermi, à chacun de ses battements,  
ma certitude qu'il est impossible d'autant aimer un être et de le perdre pour toujours.  
Ceux que nous avons aimés et que nous avons perdus ne sont plus où ils étaient,  
mais ils sont toujours et partout où nous sommes.  
Cela s'appelle d'un beau mot  
plein de poésie et de tendresse : le souvenir.

Doris Lussier

Ne restez pas à pleurer autour de mon cercueil,  
Je ne m'y trouve – je ne dors pas.  
Je suis un millier de vents qui soufflent,  
je suis le scintillement du diamant sur la neige,  
Je suis la lumière du soleil sur le grain mûr,  
je suis la douce pluie d'automne, je suis l'envol hâtif.  
Des oiseaux qui vont commencer leur vol circulaire quand tu t'éveilles dans le calme  
du matin,  
je suis le prompt essor qui lance vers le ciel où ils tournoient les oiseaux silencieux.  
Je suis la douce étoile qui brille, la nuit,  
Ne restez pas à vous lamenter devant ma tombe, je n'y suis pas : je ne suis pas  
mort.

Stevenson



Les gens ont des étoiles qui ne sont pas les mêmes.  
Pour les uns qui voyagent, les étoiles sont des guides, pour d'autres,  
elles ne sont rien que de petites lumières.  
Pour d'autres qui sont savants, elles sont des problèmes.  
Pour mon directeur, elles étaient de l'or.  
Mais toutes ces étoiles-là se taisent.  
Toi, tu auras des étoiles comme personne n'en a...  
Quand tu regarderas le ciel, la nuit, puisque j'habiterai dans l'une d'elles,  
puisque je rirai dans l'une d'elles,  
alors ce sera pour toi comme si riaient toutes les étoiles.  
Tu auras, toi, des étoiles qui savent rire !

Antoine de Saint- Exupéry

La mort n'est qu'un passage.  
Je suis seulement passé dans la pièce à coté.  
Je suis moi, Vous êtes vous.  
Ce que j'étais pour vous, je le suis toujours.  
Donnez-moi le nom que vous m'avez toujours donné  
Parlez-moi comme vous l'avez toujours fait.  
N'employez pas un ton différent.  
Ne prenez pas un air solennel ou triste.  
Continuez de rire de ce qui nous faisait rire ensemble.  
Priez ou ne priez pas. Souriez, pensez à moi.  
Que mon nom soit prononcé à la maison comme il l'a toujours été.  
Sans emphase d'aucune sorte,  
sans aucune trace d'ombre.  
La vie signifie tout ce qu'elle toujours été.  
Le fil n'est pas coupé. Pourquoi serais-je hors de vos vues ?  
pourquoi serais-je hors de vos pensées.  
Je ne suis pas loin. Juste de l'autre coté du chemin.

Charles Peguy

# ALORCI

Je suis debout au bord de la plage.  
Un voilier passe dans la brise du matin et part vers l'océan.  
Il est la beauté et la vie. Je le regarde jusqu'à ce qu'il disparaisse à l'horizon.  
Quelqu'un à mon côté dit : « il est parti ».  
Parti vers où ? Parti de mon regard c'est tout.  
Son mât est toujours aussi haut, sa coque a toujours la force de porter sa charge humaine.  
Sa disparition totale de ma vue est en moi, pas en lui.  
Et au moment où quelqu'un auprès de moi dit : « il est parti »,  
il y a en d'autres qui, le voyant poindre à l'horizon et venir vers eux,  
s'exclament avec joie : le voilà ».

William Blake

La nuit n'est jamais complète  
Il y a toujours, au bout du chagrin une fenêtre éclairée  
Il y a toujours un rêve qui veille Désir à combler, faim à satisfaire un cœur généreux.  
Une main tendue, une main ouverte Des yeux attentifs  
Une vie – la vie à partager.

Paul Eluard

Au bout du monde, il n'y a pas de route, mais le terme d'un pèlerinage.  
Au bout de l'ascension, il n'y a pas l'ascension, mais le sommet  
Au bout de la nuit, il n'y a pas la nuit, mais l'aurore.  
Au bout de l'hiver, il n'y a pas l'hiver, mais le printemps.  
Au bout de la mort, il n'y a pas la mort, mais la VIE.  
Au bout du désespoir, il n'y a pas le désespoir, mais l'Espérance.  
Au bout de l'humanité, il n'y a pas l'homme, mais l'Homme-Dieu.  
Au bout du Carême, il n'y a pas le désert, mais la RESURRECTION.

Joseph FOLLINET



La vie n'a pas d'âge  
La vraie jeunesse ne s'use pas  
On a beau l'appeler souvenir,  
On a beau dire qu'elle disparaît,  
On a beau dire et vouloir dire que tout s'en va,  
Tout ce qui est vrai reste là.  
Quand la vérité est laide,  
C'est une bien fâcheuse histoire.  
Quand la vérité est belle, rien ne ternit son miroir.  
Les gens très âgés remontent en enfance  
Et leur cœur bat là où il n'y a pas d'autrefois.

Jacques Prévert

J'ai cueilli ce brin de bruyère.  
L'automne est morte, souviens-t'en.  
Nous ne verrons plus sur terre  
Odeur du temps, brin de bruyère,  
Et souviens-toi que je t'attends.

Guillaume Apollinaire



Quelqu'un meurt,  
Et c'est comme des pas  
Qui s'arrêtent  
Mais si c'était un départ  
Pour un nouveau voyage...

Quelqu'un meurt,  
Et c'est comme une porte  
Qui claque.  
Mais si c'était un passage  
S'ouvrant sur d'autres paysages...

Quelqu'un meurt,  
Et c'est comme un arbre  
Qui tombe.  
Mais si c'était une graine  
Germant dans une terre nouvelle...

Quelqu'un meurt,  
Et c'est comme un silence  
Qui hurle.  
Mais s'il nous aidait à entendre  
La fragile musique de la vie...

Benoît MARCHON

# ALORCI

Nous voici aujourd'hui au bord du vide  
Puisque nous cherchons partout le visage que nous avons perdu.  
Il était notre avenir et nous avons perdu notre avenir.  
Il était des nôtres et nous avons perdu cette part de nous-mêmes.  
Il nous questionnait et nous avons perdu sa question.  
Nous voici seuls, nos lèvres serrées sur nos pourquoi.  
Nous sommes venus ici chercher,  
chercher quelque chose ou quelqu'un.  
Chercher ... où chercher cet amour plus fort que la mort.  
Ce qu'il voulait, nous le voulons aussi.  
Nous voulons que le bonheur soit la lumière au fond des yeux,  
Au fond du coeur et la justice sur la terre.  
Il y a des mots qui font vivre et ce sont des mots innocents,  
le mot chaleur, le mot confiance, amour, justice,  
et le mot liberté, le mot enfant et le mot gentillesse  
et certains noms de fleurs et certains noms de fruits,  
le mot courage, le mot découverte et le mot frère,  
et certains noms de pays et lieux de rencontre  
et certains noms de parents et d'amis.

Paul Eluard

# ALORCI

Un homme est mort, qui n'avait pour défense  
Que ses bras ouverts à la vie  
Un homme est mort, qui continue la lutte  
Contre la mort, contre l'oubli  
Car tout ce qu'il voulait,  
Nous le voulions aussi  
Nous le voulons aujourd'hui  
Que le bonheur soit lumière  
Au fond des yeux au fond du coeur  
Et la justice sur la terre  
Il y a des mots qui font vivre  
Et ce sont des mots innocents  
Le mot chaleur le mot confiance  
Amour justice et le mot liberté  
Le mot enfant et le mot gentillesse  
Et certains noms de fleurs et certains noms de fruits  
Le mot courage et le mot découvrir  
Et le mot frère et le mot camarade  
Et certains noms de pays de villages  
Et certains noms de femmes et d'amis.

Paul Eluard





Peut-on dire que nous existons en tant qu'individu alors que rien de ce qui constitue cet individu ne lui appartient ? Alors qu'il ne constitue qu'une confluence, qu'un lieu de rencontre particulier des autres ? Notre mort n'est-elle pas en définitive la mort des autres ?

Cette idée s'exprime parfaitement par la douleur que nous ressentons à la perte d'un être cher. Cet être cher, nous l'avons introduit, il s'est introduit, au cours des années dans nos habitudes, dans nos pensées, dans notre sensibilité, en un mot dans notre système nerveux. Il fait partie de notre petite sphère personnelle. Les relations innombrables établies entre lui et nous, et que nous avons intériorisées, font de lui une partie intégrante de nous-mêmes. La douleur de sa perte est ressentie comme une amputation. Nous pleurons cette partie de lui qui était en nous et qui était nécessaire à notre fonctionnement harmonieux.

Mais en même temps, tout ce qui s'était incrusté en nous, reste en nous et nous le communiquerons à ceux qui nous suivront, assurant ainsi, par la transmission et l'enrichissement des idées de l'être cher, la seule façon qu'il ait de survivre, de ne pas mourir.

Henri Laborit, Eloge de la fuite (extrait)



Même si le monde devait finir ce soir,  
Il faudrait passer l'après-midi  
A préparer demain.

La vie attend quelque chose de nous, notre part, et nous travaillons en fait pour  
demain.  
Ceux qui nous ont précédés avaient les yeux fixés sur nous.

A notre tour, notre vue doit porter plus loin, car le présent n'est jamais qu'un lien entre  
le passé et l'avenir.

Nous récoltons une moisson que nous n'avons pas semée, mais cette moisson est  
elle-même porteuse d'une nouvelle semence dont nous sommes responsables.

C'est ainsi que les générations s'enrichissent les unes les autres.

Aller droit de l'avant, oubliant le chemin parcouru, tendu de tout notre être.

